

J'ai "ma place" au travail

GERRY VOIT À LA PROPRIÉTÉ DE VOTRE DEMEURE

Par Christian Asselin

Gerry est l'un des doyens de l'entreprise Marteau et Plumeau, commerce spécialisé dans l'entretien ménager à domicile. Il y travaille depuis six ans et ce, malgré le fait qu'il soit semi voyant. Il prend peut-être plus de temps qu'une personne dite normale pour exécuter son travail, mais il le fait et il le fait bien. Les personnes handicapées sont conscientes de leurs limites. Elles compensent par une force de caractère, une détermination et des qualités humaines remarquables. Avec tous ces obstacles qu'elles ont dû abattre pour se rendre là où elles sont rendues, elles sont considérées comme des gagnants, des "battants" sur le marché du travail.



Travailleur

Gerry

« Il ne fait aucun doute qu'avec Gerry, le client est gagnant ! N'ayant pas la possibilité de voir où est la poussière, il passe partout avec son plumeau et ne prends rien pour acquis » mentionne Lynda Thomas, son employeur. Difficile à croire étant donné sa condition, mais Gerry n'a jamais reçu de plaintes de la clientèle au cours de ces années. Au contraire, on louange son professionnalisme. Il explique cette excellence dont il fait preuve en parlant de courage « J'ai pris la décision d'avoir le courage de me faire confiance et surtout de trouver des moyens de mettre en confiance les gens pour qui je travaille, voilà selon moi la clé de mon succès » dit-il.

Aujourd'hui âgé de 45 ans, ce n'est que vers la fin de la trentaine, alors qu'il suit une formation dans le domaine de l'électronique, qu'il réalise que sa vue commence à baisser de façon dramatique. Bien qu'il dut abandonner cette carrière dont il rêvait et passer à travers une importante réadaptation, il a alors pris la décision de continuer à vivre. Ce n'est certainement pas ce léger détail qui allait l'empêcher de mener sa vie. Dès lors, il entreprend des démarches afin de se trouver un emploi qui lui permettrait de poursuivre son épanouissement personnel. Armé de patience et de persévérance, il cogne à plusieurs portes avant de trouver une entreprise qui allait accepter de lui donner sa chance. C'est à ce moment qu'il réalise que le succès de la réintégration au travail des personnes vivant avec un handicap dépend bien sûr de leurs habiletés de base, mais surtout de leur motivation à vouloir être actif au sein de la société.

Évidemment, ce n'est pas toujours facile pour Gerry. Il a à rencontrer de nouveaux clients et expliquer sa situation. Il doit se justifier auprès de sa clientèle. Leur faire comprendre que bien qu'il soit quasiment aveugle, il peut quand même accomplir les tâches pour lesquelles il reçoit un salaire... peut-être même mieux que plusieurs personnes qui sont en parfaite santé. Cela ne le dérange aucunement. Il est heureux et a la chance de recevoir le support de son employeur qui n'hésite pas à le recommander, à l'accommoder et même à assurer son transport vers les différentes résidences qu'il doit visiter quotidiennement. Il est vrai que la différence peut déranger, mais elle permet de mettre en perspective « les petits bobos qui nous affligent ». Cette différence peut alors nous inspirer et nous faire grandir. Ces personnes auraient toutes les raisons du monde de s'apitoyer sur leur sort, elles ont plutôt fait le choix de sourire et de mordre dans la vie.

Les personnes handicapées sont des héros obscurs qui prennent leur place dans la société, notamment par une présence de plus en plus accrue sur le marché du travail. L'exemple de Gerry permettra à un grand nombre de personnes, mais plus particulièrement aux gestionnaires d'entreprises, de s'ouvrir à des individus exceptionnels qui ont su tirer profits de leur différence afin de devenir des personnes essentielles dans leur milieu de travail.

Saviez-vous que:

3950 personnes ayant une incapacité visuelle, habitent dans les Laurentides et que l'on peut s'informer auprès du **REGROUPEMENT DES HANDICAPÉ(É)S VISUEL (LE)S DES LAURENTIDES, LE RHYL** au (450) 432-9689 ou par courriel à : r.clermont@sympatico.ca ?

Démystifier un tabou:

Ce n'est pas la personne handicapée qui pose un défi mais plutôt la société qui doit apprivoiser la différence.
"c'est l'isolement social qui est le facteur le plus handicapant" (Tim Brodhead.)

- Les services offerts par Intégration -Travail Laurentides sont rendus possibles grâce à l'aide financière d'Emploi Québec
- Ce reportage est rendu possible grâce au ministère des Ressources humaines et Développement des compétences du Canada